



ITAVI

L'INSTITUT TECHNIQUE DES FILIÈRES
AVICOLE, CUNICOLE ET PISCICOLE

PROSPECTIVE FILIERE ŒUF A HORIZON 2030

*Présentation des scénarios élaborés par le groupe de travail
Travail réalisé grâce à un cofinancement FranceAgriMer et CNPO*

7èmes jeudis de la WPSA, Rennes Agrocampus, le 24 mars 2016



Plan de la présentation

- ❖ Objectifs et cadre de travail
- ❖ Les facteurs d'évolution de la filière et du marché de l'œuf
- ❖ Tendances lourdes 2000-2015, ruptures possibles et signaux faibles
- ❖ Les scénarios élaborés par le groupe de travail
- ❖ Mise en perspective des scénarios, quantification et premiers enseignements



Objectifs et cadre de travail

- Construire **avec les acteurs de la filière et ses partenaires** des outils d'anticipation et de réflexion stratégique à LT **pour la filière**
 - Permettre la confrontation de visions différentes
 - Partager des enjeux (économiques et sociaux, environnementaux...)
 - Avoir une vision partagée du futur de la filière
- Le cadre du travail
 - La constitution d'un groupe de travail, animé par l'Itavi, associant acteurs de la filière (de la sélection à la distribution et à la RHD), ONG et experts (SSP, FAM)
 - 4 réunions de travail de septembre 2014 à avril 2015 pour construire des scénarios
- **Valorisation et réflexion sur des leviers d'action pour les acteurs (filière, interprofession, PP.....)**



Les constats de départ

1. Un contexte économique difficile, une fragilité pour la filière

- Les investissements importants liés à la mise aux normes des élevages génèrent un endettement important et rigidifient l'offre
- La hausse structurelle des coûts de l'alimentation animale et de leur volatilité et l'asymétrie de pouvoir de marché amont/aval provoque un effet ciseau
- Des capacités de production excédentaires / demande peu dynamique....

2. Le futur est incertain

- Contexte économique en France, en Europe, dans le Monde
- Attentes consommateurs, comportements d'achat et niveaux de consommation
- Perception des différents systèmes d'élevage par les citoyens
- Evolutions réglementaires UE et principaux compétiteurs mondiaux
- Accords internationaux (OMC et accords bilatéraux UE/US, UE/Mercosur, UE/Ukraine...quelles échéances et quels contenus?)
- Evolution du contexte sanitaire



FACTEURS D'ÉVOLUTION DE LA FILIÈRE TENDANCES LOURDES 2000-2015



Plus de 40 facteurs d'évolution identifiés regroupés en 7 familles (1)

1. L'élevage

- Evolution démographique (nb éleveurs et localisation géographique)
- Evolution du métier d'éleveur (formations, compétences, conditions de travail)
- Profil des exploitations d'élevage (spécialisation, exploit. fam., capitaux ext...)
- Evolution du financement des élevages
- Image de l'élevage (dialogue agriculture/société, confiance de la société ...)
- Evolution de la génétique et des performances techniques

2. Organisation, structuration et stratégies de la filière

- Bassins de production, répartition territoriale
- Relation entre maillons : Intégration verticale/contrats/...
- Qualité de la communication interne (entre maillons) /capacité à établir une stratégie de filière (maîtrise de l'offre, flux poussés/flux tirés...)
- Filière longue/circuits courts/rôle de la distribution
- Stratégie de communication filière vis-à-vis de la société
- Internationalisation des acteurs (investissements français à l'étranger et investissements étrangers en France)
- Gestion de la volatilité des MP



Plus de 40 facteurs d'évolution identifiés regroupés en 7 familles (2)

3. Attentes des consommateurs et des clients de la filière

- Sécurité sanitaire et traçabilité
- Qualité organoleptique/fraicheur
- Habitudes alimentaires (part produits transformés, montée du végétarisme)
- Comportement et critères d'achat (proximité, prix, praticité, ...)
- Pouvoir d'achat des consommateurs et poids de l'alimentation dans budget
- Attentes et position des clients industriels utilisant des ovoproduits
- Attentes de la RHD

4. Attentes des citoyens

- Gestion de l'environnement (économie ressources naturelles, limiter GES, ...)
- Origine des mat. premières entrant dans aliments poules (OGM, soja, PAT...)
- Bien-être animal, pratiques et modes d'élevage, quels nouveaux chantiers à anticiper en matière de Bea ?
- Origine des produits
- Qualité nutritionnelle des produits
- Autonomie alimentaire française/autonomie protéique/ autonomie MP Bio



Plus de 40 facteurs d'évolution identifiés regroupés en 7 familles(2)

5. Politiques publiques, réglementation et étiquetage

- Evolution de la PAC d'après 2020
- Développement de l'agro-écologie (agroforesterie....)
- Affichage environnemental et nutritionnel
- Réglementation bien-être animal (nouvelle directive UE ?)
- Réglementation sanitaire

6. Eléments de contexte international

- Accords de libre-échange (UE/USA, Mercosur, Ukraine....)
- Evolution de la concurrence internationale
- Evolution des échanges internationaux et impacts sur contexte sanitaire
- Stratégie européenne de différenciation (valoriser des standards élevés) ou pas
- Internationalisation des grands groupes alimentaires
- Evolution des normes sanitaires et Bea dans le Monde

7. Innovations de rupture

- Développement de nouveaux débouchés non alimentaires (cracking de l'œuf...)
- Innovation produits (ovoproduits vendus directement aux ménages...)
- Développement de produits de substitution (ex ' Just Mayo' de Hampton Creek en Alabama...)



Identification des tendances lourdes

1. L'élevage

- Développement des systèmes alternatifs (10% du cheptel en 2000, 30% en 2015)
- Stabilité de la production française autour de 14 milliards d'œufs

2. Organisation et structuration de la filière

- Structuration des groupes commerciaux
- Stabilité du taux d'autosuffisance (100 %)

3. Evolution de la demande et des attentes consommateurs

- Maintien de la consommation globale, érosion de la consommation individuelle
- Développement des ovoproduits (de 27 % à 40 % de la demande globale)
- Augmentation de la part des œufs alternatifs dans les achats des ménages (de 20 à 40 %) et dans les ovoproduits (de 5 à 20 %)

4. Attentes des citoyens

- Attentes croissantes en matière de bien-être animal/ environnement et rejet de l'élevage industriel ; Fortes exigences sur qualité sanitaire des produits alimentaires

5. Politiques publiques et réglementations

- Mise en œuvre +/- précoce de la Directive 99/74 et stratégies différentes selon les EM

6. Contexte international

- Croissance de la production mondiale (+ 2 % /an) et des échanges internationaux
- Stabilité de la production de l'UE-27



Ruptures possibles et signaux faibles

- Innovations attendues en amont de la filière
 - Génétique : comportement des animaux (souches plus calmes),
 - Economie d'énergie et autonomie énergétique des élevages
 - Nouvelles matières premières en alimentation animale
- Innovations produits
 - Développement d'ovoproduits pour la consommation des ménages
 - Développement de nouveaux débouchés (yc non alimentaires)
 - Développement de produits de substitution à l'œuf
- Montée du végétarisme/ flexitarisme, impact sur la consommation d'œufs
- Montée en puissance des normes privées (GMS et/ou clients IAA)
- Négociations internationales et impact sur les échanges internationaux



Récapitulatif des micro-scénarios utilisés

Elevages et Innovations amont	Développement de souches ne nécessitant pas d'épointage	Développement de souches à double fin / Sexage précoce des embryons	Autonomie énergétique des élevages
Organisation et structuration de filière	Asymétrie Amont /aval	Concentration des acteurs	
Attentes des consommateurs/ citoyens	Perte de confiance des consommateurs, recherche de proximité	Citoyen Consommacteur	Nutrition et praticité Faible attention portée au mode de production
Innovations produits	Faibles innovations produits en œuf	Nouveaux produits alimentaires et non alimentaires	Substituts à l'œuf se développent
Réglementations	Interdiction cages et épointage	Contraintes étiquetage	Moindres contraintes Citoyen indifférent
Contexte international	Libéralisation au fil de l'eau Accords UE-USA	Montée des normes privées	



QUATRE SCÉNARIOS POUR LA FILIÈRE ŒUFS A HORIZON 2030



Scénario 1

Un durcissement du cadre réglementaire s'impose à la filière

En 2030, le cadre réglementaire (bien-être animal et environnement) s'est considérablement durci, sous la pression des associations welfaristes et environnementales, et tend à décourager les filières d'élevage.

Une nouvelle directive européenne, en négociation depuis 2020 et effective depuis 2028, renforce les exigences relatives au bien-être des poules pondeuses et prévoit notamment l'interdiction des cages et de l'époinçage, ainsi que l'interdiction de la destruction systématique des coquelets ponte à l'éclosion.



Un durcissement du cadre réglementaire s'impose à la filière

Les élevages et les innovations amont

- La sélection s'oriente vers des souches à double fin ce qui tend à freiner le progrès génétique
- Beaucoup d'éleveurs français produisant en cages, découragés par les nouvelles exigences réglementaires préfèrent abandonner la production plutôt que se convertir à la volière.
- L'Europe du Nord qui a développé et amélioré la production en grandes volières depuis 20 ans dispose d'un avantage comparatif sur ce système

Structuration de filière

- La filière reste relativement mal structurée, faute d'une vision et d'un projet partagé



Un durcissement du cadre réglementaire s'impose à la filière

Attentes consommateurs et évolution de la consommation

- En 2030, le marché français est en transition : approvisionnement partiel en œufs de code 3 de la RHD et des IAA, la GMS bannit la cage de ses rayons.
- Les reportages mettant en accusation les produits animaux d'intensifient (impacts défavorables sur l'environnement et la santé). Dans ce contexte, la consommation d'œufs par habitant poursuit une légère tendance à l'érosion.
- Le rapport œuf coquille / ovoproduits évolue en faveur des ovoproduits

Contexte international et échanges commerciaux français

- Nouveaux accords de libre-échange conclus entre UE, Ukraine et Turquie et Etats-Unis.
- Des courants d'importations d'œufs produits en cage se développent en provenance de ces pays pour approvisionner l'industrie.
- L'Europe du Nord devient un fournisseur important d'œufs de code 2 en France.
- Au final la France n'est autosuffisante qu'à 75% (importation d'œufs de code 2 et 3), mais elle exporte des œufs de code 1.



Scenario 2

La filière française est proactive

A partir de 2015, un dialogue constructif s'est noué entre les acteurs de la filière œufs (incluant la grande distribution), la société civile et les pouvoirs publics.

*En 2030, un compromis a été trouvé sur un modèle d'élevage intégrant les différents enjeux économiques, de bien-être-animal et environnementaux. **Une phase de transition a été négociée**, permettant de conserver les cages jusqu'à leur amortissement total, avec un remplacement progressif par des élevages alternatifs*

*Des évolutions réglementaires européennes ont également été actées pour les élevages alternatifs, avec **des tailles de parcours revues à la baisse**, ce qui lève un frein au développement de ces élevages et permet une augmentation de leurs tailles moyennes.*



La filière française est proactive

Les élevages et les innovations amont

- La sélection a développé des souches plus calmes, ne nécessitant pas d'épointage.
- Les coquelets ponte sont engraisés dans des bâtiments « arrivant en fin de vie ». Les gains de productivité en ponte sont légèrement freinés.
- Les tailles moyennes des élevages alternatifs progressent en raison de l'allègement des contraintes sur les parcours.

Structuration de filière

- La proactivité et la coopération entre acteurs de la filière permet un développement de la contractualisation avec l'aval (GMS) et le développement d'innovations et de nouveaux débouchés pour l'œuf.
- Les enseignes de distribution ont développé leurs démarches de RSE et accompagnent les entreprises via le soutien aux PME innovantes notamment en période de transition
- L'accent est mis sur une rationalisation des circuits productifs afin de préserver les ressources naturelles et le développement d'une économie circulaire. La réintroduction des PAT est discutée



La filière française est proactive

Attentes consommateurs et évolution de la consommation

- Citoyen consommateur : soucieux de son alimentation et avide d'informations concernant les caractéristiques des produits alimentaires, la traçabilité et les modes de production.
- La réglementation UE impose une information précise sur les emballages des œufs et des produits à base d'œufs et garantit une traçabilité complète sur les modes d'élevage, l'origine géographique, l'empreinte carbone, la présence d'OGM...
- La consommation par habitant progresse légèrement, grâce aux qualités nutritionnelles de l'œuf, à la mise en place d'une traçabilité totale et à une communication forte de la filière.
- Le rapport œuf coquille / ovoproduits évolue en faveur des ovoproduits

Contexte international et échanges commerciaux français

- Aucun accord global n'est signé à l'OMC.
- Montée des normes privées: le consensus autour du modèle de production protège une filière des importations peu qualitatives car les approvisionnements des clients doivent répondre à des cahiers des charges exigeants.
- Le taux d'autosuffisance français reste stable à 100 %.



Scenario 3

Vers une alimentation fonctionnelle

*Dans un contexte économique satisfaisant, le budget alimentaire des ménages diminue, ceux-ci arbitrant plutôt en faveur du logement et des loisirs. Les consommateurs recherchent avant tout une **alimentation fonctionnelle, alliant praticité, hygiène et nutrition.***

Des produits de substitution à l'œuf se développent dans les utilisations industrielles et la consommation d'œufs est en diminution.

L'intérêt des citoyens pour le monde agricole est faible, générant peu d'exigences en termes de bien-être animal.



Vers une alimentation fonctionnelle

Elevages et innovations amont

- Les innovations visent l'amélioration des performances en amont (productivité et performances énergétiques). Le parc de bâtiments cage se maintient et permet un amortissement des outils.
- Peu de nouveaux investissements, à l'exception d'innovations visant une réduction des coûts ou la création de valeur (séchage/compostage des fientes en engrais organique...)
- Le nombre d'élevages alternatifs se maintient, et leur taille moyenne augmente car la recherche du bas coût et des économies d'échelle existe aussi pour les œufs alternatifs.
- Progression de la productivité par poule et des tailles moyennes des élevages

Structuration de la filière

- Concentration des acteurs de la filière avec un rééquilibrage des forces entre filière et grande distribution
- Les entreprises sont dans une logique de rationalisation et réduisent les gammes de produits. On conserve cependant les codes : 0, 1, 2, 3.



Vers une alimentation fonctionnelle

Attentes consommateurs et évolution de la consommation

- Le consommateur s'intéresse peu à ce qu'il mange et exige seulement garantie nutritionnelle et sanitaire et praticité. La part du budget alimentaire recule.
- Qualité sanitaire de la production nationale est un atout fort.
- La part d'œufs alternatifs consommés par les ménages continue d'augmenter « au fil de l'eau ». Le rapport œuf coquille / ovoproduits évolue en faveur des ovoproduits.
- Des **produits de substitution à l'œuf se développent dans les utilisations industrielles** (diminution du risque sanitaire lié à l'œuf, offre sans cholestérol, réduction de l'impact environnemental). De ce fait **la consommation d'œufs est en diminution**.

Contexte international et échanges extérieurs français

- Accord a minima signé à l'OMC. Accords bilatéraux UE/USA et UE/Japon.
- Les exportations françaises se confortent vers les pays tiers grâce à l'atout sécurité sanitaire et au rapprochement des coûts de production UE/ Pays tiers
- Le taux d'autosuffisance français reste stable à 100 %.



Scenario 4

Innovation produits et mondialisation accrue

Le cycle de Doha a fini par trouver son épilogue, avec à la clé un accord a minima. Simultanément, de nouveaux accords bilatéraux sont conclus, notamment ceux entre le Japon et les États-Unis et entre l'Union européenne et les États-Unis.

Parallèlement, on note une montée en puissance de normes commerciales privées.

L'économie mondiale renoue avec la croissance et la consommation mondiale d'œufs et d'ovoproduits est orientée à la hausse.

La filière française se positionne sur ce marché mondial en croissance grâce à l'innovation.



Innovation produits et mondialisation accrue

Elevages et innovations

- Dans un contexte de demande mondiale croissante, forte concurrence pour l'usage des terres. Le système « cage » offre plusieurs atouts : une bonne rentabilité économique, un niveau élevé en matière de sécurité sanitaire et une moindre emprise sur le territoire. La production en système « cage » est confortée.

Structure de la filière

- Les acteurs français de la filière œufs ont appris à gérer la volatilité des prix via la contractualisation avec les négociants en MP et la couverture sur les marchés à terme
- Deux filières très différentes cohabitent sans difficultés:
 - Des leaders offrant une production de masse compétitive sur les marchés internationaux avec un poids important des ovoproduits
 - Des acteurs à vocation régionale sur des marchés captifs pour les produits frais.
- Concentration des acteurs et compétitivité issue des innovations. La filière française investit dans le sexage in ovo des œufs et relève ce défi.



Innovation produits et mondialisation accrue

Attentes consommateurs et évolution de la consommation

- Consommateurs sensibles à l'innovation produits et à la praticité.
- De nouveaux produits issus de la R&D sont proposés par les industriels. La consommation individuelle d'œufs se stabilise. Fortes évolutions dans le secteur de la RHD, nécessitant un haut niveau de sécurité sanitaire.
- Le rapport œuf coquille / ovoproduits évolue fortement en faveur des ovoproduits.

Contexte international et échanges extérieurs français

- Signature d'un accord à l'OMC et de plusieurs accords bilatéraux et recul d'influence des normes publiques face à la montée en puissance de normes commerciales privées.
- L'économie mondiale renoue avec la croissance et la consommation mondiale d'œufs et d'ovoproduits est orientée à la hausse.
- Le taux d'autosuffisance progresse à 103 % en lien avec le développement de la demande mondiale et l'amélioration de la compétitivité française.



MISE EN PERSPECTIVE DES SCÉNARIOS QUANTIFICATION ET PREMIERS ENSEIGNEMENTS



Les quatre scénarios en chiffres

	Rappel 2000	Année 2013	SC 1 Durcissement réglementaire	SC 2 Filière proactive	SC 3 Alimentation fonctionnelle	SC 4 Innovation et Mondialisation
Conso Œufs /habitant	240	216	200	220	190	210
Consommation totale (millions œufs)	14 500	14 200	13 800	15 200	13 100	14 500
% ovoproduits	27	41	48	45	46	48
% œufs alternatifs dans achats des ménages	20	37	100	60	45	50
% œufs alternatifs dans ovoproduits	5	22	80	40	22	22
Taux autosuffisance %	100	100	75	100	100	103
Production hors autoconsommation (millions œufs)	13 300	13 300	9 700	14 300	11 700	14 000
Nombre poules (millions)	50	47.5	35	50	42	50
% poules « alternatives »	10	30	100	50	35	32
Nb élevages	2200	1900	1500	1650	1060	1350



Premiers enseignements (1)

- Deux scénarios enregistrent une croissance de la production à l'horizon 2030
 - Dans le SC2 « Filière proactive », ce développement est autorisé par une **croissance de de la consommation individuelle grâce à un citoyen consommateur et une filière proactive** notamment en terme de traçabilité et de communication.
 - Dans le SC4, **la demande est croissante au niveau mondial et la France améliore sa compétitivité** (sécurité sanitaire et réduction des surcoûts par rapport aux Pays-Tiers).
- Deux scénarios moins favorables enregistrent un déclin de la production
 - Dans le SC1, un **durcissement réglementaire mal anticipé par la filière** dans un contexte très concurrentiel, tant en intra-communautaire que sur le marché mondial, **fait reculer le niveau d'auto-suffisance français qui chute temporairement à 75%**.
 - Dans le SC 3 « alimentation fonctionnelle, la production diminue en relation avec une **baisse de la consommation, des produits de substitution à l'œuf ayant été développés** dans une optique de « consommation durable » associant moindre impact environnemental, moins de cholestérol et refus de l'exploitation des animaux.



Premiers enseignements (2)

- La part des ovoproduits dans la consommation progresse mais de façon plus modérée que par le passé.
 - Dans le SC4, la demande mondiale en forte croissance favorise un développement des échanges internationaux d'ovoproduits et la France tire son épingle du jeu grâce à la forte technicité et aux capacités innovatrices des industriels français.
- Dans tous les scénarios, le nombre d'élevages décroît en relation avec une concentration des élevages et une augmentation de leur taille moyenne.
 - Cette décroissance est accentuée quand la part des élevages cages se maintient mieux (SC3 et SC4).
- La part du cheptel alternatif est très variable, mais toujours supérieure à son niveau de 2013, à l'exception notable du SC4 « mondialisation » où l'élevage en cage se maintient grâce à la demande extérieure.



Merci de votre attention

magdelaine@itavi.asso.fr

